ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
4 n° 3249

n° 302.

La premiere des observations envoïées a l'Academiie par M. guerard ier. Chirurgien de S. A Palatine, tend a prouver que les maladiës internes causées par les vers, meritent les considerations les plus reflechiës de la part des Medecins, pour eviter d'être forcés d'en abandonner la cure a la Chirurgië.

il appuië son opinion 1°. sur la decouverte qu'il fit de deux stvongles morts, longs chacun d'un pied et plus, dans deux cadavres. ces deux vers, dit il, s'étoient glissés entre les intestins et le peritoine, et comme il n'y avoit pas d'épanchement, il conclud qu'ils ne s'étoient fait jour a travers le canal qui se trouva plein d'autres vers, que peu de tems devant ou aprés la mort du sujet:

2°. sur la tentative qu'il fit infructueusement de guerir une fistule survenuë a la suite de cette maladië occasionnée par les vers, et d'un depot qui s'etoit formé a la region iliaque droite d'un sergent d'infanterië au service de l'Electeur Palatin, qui mourut aprés avoir ressenti les plus vives douleurs, malgré les remedes qui furent mis en usage pendant 2 ans; et sur ce que les matieres chileuses et stercorales avoïent eu d'elles mêmes issuë par l'ombilic d'où il sortit

ARC 20 d 76

deux vers longs chacun d'un doigt en de figure extraordinaire. 3°. par
L'ouverture du cadavre qui fit voir que l'anus non naturel survenu
a la region ombilicale, communiquoit avec l'intestin cæcum
adherent a la portion de l'ileum le plus proche du jejunum,
par un mammelon percé ~~qui~~ en penetrant dans sa cavité.

M. guerard dans sa 2e. observation donne les signes au
moïen desquels on peut reconnoitre qu'il y a epanchement
dans le bas ventre, aprés un coup d'epée ou autre instrument
porté dans la poitrine.

il pense que ces signes se tirent de la saillie que fait le
sang pendant l'inspiration ou l'expiration. ainsi, lorsque
dans l'expiration le sang sort par la playë comme il —
arriva a un soldat du regiment cy devant de la Tour —
du Pin, actuellement de Bearn, qui fut blessé entre la 6e.
et 7e. des vraiës côtes du côté droit, en le faisant mettre
dans la situation ou le malade avoit remarqué que —
s'etoit fait le jet avec facilité; M. guerard conclud que
le coup penetre de la poitrine dans le bas ventre, et, que,
si le sang sort dans l'inspiration, c'est un signe certain

que la blessure ne s'étend pas au dela de la poitrine.

Ces deux observations m'ont paru meriter l'attention de l'Academie, et dignes d'en être accueillies, aussi bien que les deux remarques Anatomiques dont il lui fait egalement part ; la 1re. sur la longueur des 3 ou 4 dernieres vraies côtes, et les 3 ou 4 1res. fausses du côté droit, laquelle excede un peu celle des mêmes os du côté opposé : d'où il infere que la capacité qui se prête a loger le foie est moins redevable au muscle diaphragme qu'a l'etendue des vraies et fausses côtes dont il a été fait mention ; la 2e. sur une lacune en forme de canal ou l'on peut introduire un Stilet et dont il a fait la decouverte, a la ~~aux~~ partie posterieure du pharinx, vis avis la cloison qui separe les fosses nazales, a laquelle il attribue la propriété de servir de reservoir a une grande quantité de mucosité propre a enduire ces parties, et a les preserver de l'impression de l'air.

la vraisemblance de cette lacune avec un canal, et sa direction, l'ont engagé a faire des recherches pour decouvrir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

s'il communiquoit avec les Sinus sphenoïdaux ou quelques glandes particulieres, mais elles n'ont pas eû de Succès. a Paris le 5 7bre. 1767. Lebas.